

« On avait notre place au tour »

Thibault LETERTRE

mercredi 16 juin 2010 - 14h00

A 23 ans seulement, Jérôme Coppel s'est déjà fait un nom au sein du peloton. Dixième lors de Paris-Nice, cinquième au Dauphiné, le coureur de la formation Saur-Sojasun est le meilleur Français cette saison. Pourtant, il ne sera pas sur les routes du Tour cet été.

Jérôme Coppel, vous venez de terminer cinquième du Critérium du Dauphiné et meilleur Français. Quel bilan tirez-vous de cette semaine passée à côtoyer les cadors du Pro Tour ?

Je suis vraiment satisfait. Stéphane Heulot (ndlr : manager de Saur-Sojasun) m'avait dit qu'on pouvait viser un classement dans les sept ou dix premiers, voire faire un top cinq si les sensations étaient bonnes. Honnêtement, je n'y croyais pas trop au début de la semaine mais plus les jours passaient et mieux je me sentais. J'ai commencé vraiment à y croire à partir de l'étape de Risoul (ndlr : 4e étape). Tous les copains ont fait un super boulot pour que je ne perde pas trop d'énergie jusqu'à l'étape reine de l'Alpe d'Huez. Ils ont bien bossé toute la semaine et j'ai pu finir le travail samedi et dimanche.

Avant le Dauphiné, vous aviez déjà terminé dixième lors de Paris-Nice cette saison. Comment expliquez-vous votre réussite dans les courses à étapes ?

Depuis que je suis espoir, ce sont les courses dans lesquelles je m'exprime le mieux. Je pense que j'ai une bonne faculté de récupération. Ce sont des courses complètes où il y a souvent un chrono et plusieurs étapes de montagne. C'est plus compliqué de trouver des ouvertures dans les courses d'un jour car il y a beaucoup plus de coureurs susceptibles de gagner.

Est-ce que vous vous sentez capable de rééditer de telles performances sur de plus longues courses ?

En début de saison, avec l'équipe et mon entraîneur, on avait parlé d'être d'abord au niveau sur les courses d'une semaine. Mais je ne sais pas si je suis capable de tenir trois semaines au plus haut niveau sans avoir de jours sans.

Vous avez seulement 23 ans. Pensez-vous pouvoir encore progresser ?

Tant qu'on ne gagne pas, c'est qu'on peut encore progresser. J'étais au contact des meilleurs jusqu'au sommet de l'Alpe d'Huez mais j'ai bien vu que ce n'était pas possible de jouer la victoire. J'ai encore beaucoup de progrès à faire en montagne dans la gestion des à-coups. J'ai bien vu que les vrais grimpeurs comme Contador ou Brajkovic montaient par à-coups. Et puis il me manque encore un peu de puissance pour les chronos. Si j'ai fait un bon prologue, j'ai en revanche perdu un peu temps dans le contre-la-montre.

« Ça vaut largement une victoire »

Pourtant, vous n'avez fini qu'à 24 secondes d'Alberto Contador lors de l'arrivée à l'Alpe d'Huez...

Oui, c'est une satisfaction. Le travail que j'ai fait pour progresser en montagne depuis que je suis arrivé dans l'équipe a été récompensé. Après, Contador n'était pas à 100%. Ce n'était pas le même que celui qu'on verra sur le Tour de France. Il faut donc relativiser d'autant plus que je n'ai fait que le suivre, je n'ai pas pu vraiment contester la victoire, j'ai juste limité les écarts.

N'êtes-vous pas trop déçu de ne pas avoir gagné une étape ?

La victoire est importante mais quand on joue le classement général, c'est difficile de jouer l'étape car il ne faut pas perdre trop d'énergie avant la montagne. Ensuite, il est difficile de gagner dans les cols et enfin c'est dur de gagner quand on est bien classé puisqu'on nous ne laisse plus sortir. Quand on joue le général, c'est forcément

au détriment de la victoire d'étape. Mais cinquième au général et quatrième à l'Alpe d'Huez, ça vaut largement une victoire. Si on m'avait dit ça avant la course, j'aurais signé tout de suite.

Malheureusement, Saur-Sojasun ne participera ni au Tour de France, ni à la Vuelta. Auriez-vous fourni autant d'effort lors de ce Dauphiné si vous aviez pris part à la Grande Boucle un mois plus tard ?

Cela aurait été difficile d'être vraiment au top pendant le Dauphiné avec le Tour juste après. Je ne sais pas comment on aurait géré ça. Je serais peut-être arrivé moins en forme au Dauphiné pour monter en puissance au moment du Tour. Mais de toute façon la question ne se posait pas... La préparation a été plus simple avec l'objectif de bien figurer au Critérium du Dauphiné et de se maintenir en forme jusqu'au championnat de France.

Est-ce que la non sélection de votre équipe pour le Tour de France a été pour vous une source de motivation supplémentaire ?

C'est sûr qu'on avait à cœur de montrer qu'on avait notre place. On nous a souvent montrés comme la petite équipe qui n'avait pas forcément sa place sur les grosses courses. Mais lors de Paris-Nice, du Tour de Belgique, du Tour de Picardie ou lors du Dauphiné, on a montré qu'on était une bonne équipe et qu'on avait largement notre place sur le Tour. Maintenant, il n'y a que 22 équipes sélectionnées et on fait partie des déçus.

« J'ai vraiment trouvé l'équipe qui me convient »

Est-ce que rater les grands tours peut ralentir votre progression ?

C'est vrai que ça aurait été une suite logique de faire un grand tour cette année. Maintenant, je vais travailler davantage aux entraînements afin que cela ne ralentisse pas ma progression. Même si ça m'aurait certainement permis de progresser plus vite, je ne dois pas non plus brûler les étapes. J'ai fait une grosse saison jusqu'à maintenant. Ne pas faire le Tour de France ou la Vuelta me permettra de récupérer et de ne pas finir l'année trop fatigué.

Dans ces conditions, n'avez-vous jamais regretté d'avoir rejoint Saur-Sojasun ?

Pas du tout. Au contraire, j'ai vraiment trouvé l'équipe qui me convient. Que ce soit avec le staff ou les coureurs, je suis vraiment bien et je pense que les résultats le prouvent.

Quel est votre programme pour les prochaines semaines ?

Maintenant, le prochain objectif, ce sont les championnats de France du contre-la-montre et en ligne. Ensuite, je vais faire une petite coupure avant de partir en stage pendant le mois de juillet avec l'équipe.

Pour les championnats de France (du 24 au 27 juin à Chantonnay), allez-vous privilégier une épreuve en particulier ?

Non, je ne vais pas avoir de priorité. Les autres années je me concentrais plus sur le chrono sans vraiment avoir de réussite (ndlr : une fois cinquième, une fois septième). Cette année, je vais donc jouer les deux à fond même si je vais peut-être plus me préparer pour le contre-la-montre.